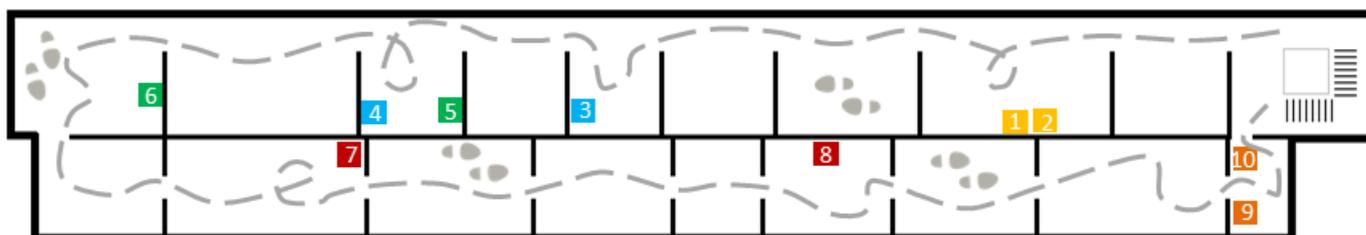


IMAGES DU POUVOIR DE LA MONARCHIE À LA RÉPUBLIQUE

GRÂCE À CE LIVRET, PRÉPAREZ VOTRE VISITE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES EN VOUS APPUYANT SUR UN PARCOURS, DES ŒUVRES À LA LOUPE ET DE NOMBREUSES RESSOURCES !

L'instabilité politique qui règne en France tout au long du XIX^e siècle a donné lieu à une succession de régimes. Monarques, empereurs et chefs d'Etat ont fait le choix d'emblèmes et de symboles que l'on retrouve aisément dans l'art officiel de cette époque.

Un parcours dans l'Attique du Nord, exceptionnel espace situé sous les toits du château de Versailles, vous invite à décrypter une sélection d'œuvres, de la Restauration à la Troisième République, et à partir à la recherche de symboles et de leur signification.



DISCIPLINES ET PARCOURS

Histoire – Enseignement Moral et Civique – Arts visuels – Histoire des Arts – Parcours d'éducation artistique et culturelle

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- Pratiquer différents langages en histoire et en géographie (Domaines du socle : 1, 2, 5)
- Analyser et comprendre un document (Domaines du socle : 1, 2)
- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques (Domaines du socle : 1, 2, 5)
- Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés (Domaines du socle : 1, 5)
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles (Domaines du socle : 1, 2, 3, 5)
- La sensibilité : soi et les autres (Domaine du socle : 3)
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre (Domaines du socle : 1, 3, 5)
- Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique (Domaines du socle : 1, 2, 5)

MOTS-CLÉS

MONARCHIE - RÉVOLUTION - RÉPUBLIQUE - EMPIRE - DYNASTIE - LIBERTÉ - ÉGALITÉ - DRAPEAU TRICOLORE - PERSONNAGES POLITIQUES - SYMBOLES DU POUVOIR - FLEUR DE LYS - AIGLE - PEINTRES OFFICIELS

LA MISE EN SCÈNE LA ROYAUTÉ

Après le règne de Louis XIV, les portraits de souverains en costume de sacre ne peuvent qu'être comparés à celui du Roi-Soleil par **Hyacinthe Rigaud**, qui fixe en 1712 une typologie reprise par ses descendants. Composition de l'œuvre, posture du roi, costume, décor et accessoires concourent à créer une image du souverain dans l'exercice symbolique du pouvoir. Cette représentation a vocation à **être diffusée**, elle doit donc **véhiculer un message**.



Jean-Baptiste Guérin,
Louis XVIII, 1820



François Gérard,
Charles X, v. 1825

Pour en savoir plus sur les portraits en costume de sacre de Louis XIV à Charles X, cliquez sur l'un des deux tableaux et sur son cartel.

Après la Révolution de 1789, qui a vu la mise en place de la Première République et le Premier Empire, deux frères de Louis XVI, **Louis XVIII** en 1815 et **Charles X** en 1824, **restaurent la monarchie**. Durant cette période, l'absolutisme, aboli en 1789, n'est plus permis ; la nouvelle monarchie est constitutionnelle.

La figure royale est désacralisée ; Louis XVIII et Charles X cherchent donc à marquer leur légitimité sur le trône de France par la construction de leur image. Les **insignes de la royauté** (couronne, épée, main de justice et sceptre) évoquent le caractère sacré du roi, qui tient son pouvoir de Dieu. Louis XVIII et Charles X sont tous deux représentés avec le sceptre et la main de justice d'Henri IV. Le choix de ces **regalia**, pourtant disparus en 1793, ont sans doute pour objectif de marquer un rattachement plus particulier à la dynastie des Bourbons.



FLEUR DE LYS

La fleur de lys est officiellement adoptée comme emblème des rois de France par Louis VII^e au XII^e siècle. Ses origines, qui remonteraient à Clovis, restent cependant incertaines et donnent lieu à diverses légendes. Symbole de pureté, référence à la Trinité, cet emblème représente à lui seul la royauté française.

LA PÉRENNITÉ DE LA DYNASTIE

La naissance d'un héritier peut être l'occasion d'affirmer, par une production picturale, la vitalité d'une dynastie, notamment lorsque l'avenir de celle-ci est incertain. L'enfant peut alors en être lui-même le symbole.

La Restauration, le retour des Bourbons

Après la Révolution, la place des Bourbons sur le trône de France est très fragile. Louis XVIII n'ayant pas eu d'enfant, la succession revient donc à son frère, le futur Charles X. Preuve de la vulnérabilité de la restauration monarchique, le fils cadet de celui-ci, Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, est assassiné en 1820 par un opposant républicain. Sa femme, Marie-Caroline des Deux-Siciles, donne cependant naissance à un fils posthume, **Henri, duc de Bordeaux**. Sa présentation au peuple et à l'armée le montre tel un symbole de la légitimité et de l'avenir des Bourbons. Porté par sa mère en tenue de deuil, il porte le **cordons de l'Ordre du Saint-Esprit** donné aux fils de France dès leur baptême. Son grand-oncle, roi et grand-maître de l'ordre, ainsi que son grand-père, en portent le collier remis aux chevaliers. Louis XVIII est représenté avec le manteau fleurdelisé du sacre, l'épée au côté et le sceptre dans la main gauche, image idéalisée du souverain dans son exercice du pouvoir royal.



Pierre-Nicolas Lafond, *Le Duc de Bordeaux présenté au peuple et à l'armée par la duchesse de Berry en présence du roi, entouré de la famille royale et des principaux personnages de l'Etat*, 1821



ORDRE DU SAINT-ESPRIT

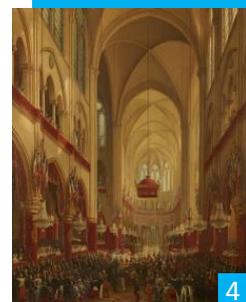
Fondé en 1578 par Henri III, l'Ordre du Saint-Esprit est le plus noble du royaume de France. Il réunit le roi, grand-maître, et cent membres issus de la noblesse choisis par le souverain. Son insigne est une croix d'or à huit pointes, cantonnée de fleurs de lys, avec une colombe sur son avers. On l'identifie souvent à son cordon de couleur bleu. Aboli à la Révolution, l'Ordre du Saint-Esprit est réhabilité par Louis XVIII lors de la Restauration avant de disparaître à nouveau lors de la Monarchie de Juillet.

La Monarchie de Juillet, l'avènement des Orléans

Lors des Trois Glorieuses, ou journées révolutionnaires de 1830, un personnage émerge : **Louis-Philippe d'Orléans**, un cousin éloigné de Louis XVI. Celui-ci avait accueilli favorablement les idées de la Révolution. Candidat de la bourgeoisie libérale à son retour d'exil pendant la Restauration, il se voit octroyer la lieutenance générale du royaume avant d'être nommé **roi des Français**.

À l'instar des Bourbons avant eux, les Orléans ont besoin de consolider leur place sur le trône. La naissance de Louis-Philippe-Albert, premier-né du fils aîné de Louis-Philippe, leur donne l'occasion de prouver la vitalité de leur dynastie. Celui-ci est baptisé en grande pompe à **Notre-Dame de Paris** le 2 mai 1841 en présence de toutes les personnalités civiles et militaires du royaume. Sebron retranscrit notamment l'importance d'un tel événement pour les Orléans par le choix d'un angle révélant toute la hauteur et la profondeur de la cathédrale **majestueusement décorée**. À la croisée du transept, l'autel est surmonté d'un

dais de velours et d'or, orné de panaches de plumes blanches aux quatre coins et d'une **couronne** au sommet. Les piliers sont recouverts d'un velours marqué du chiffre de Louis-Philippe-Albert et décorés de **drapeaux tricolores**.



4

Hippolyte-Victor-Valentin Sebron, *Baptême de Monseigneur du Comte de Paris à Notre-Dame de Paris, 2 mai 1841*, 1842

DES SYMBOLES



5

Hippolyte-Victor-Valentin Sebron, *Vue du château de Neuilly*, 1842

À la recherche d'un domaine à proximité de Paris à son retour d'exil, Louis-Philippe a acquis en 1818 le château de Neuilly et l'a fait agrandir. **Résidence d'été de la famille d'Orléans** avant son accession au trône, elle le demeure tout au long de son règne. Le château de Neuilly correspond tout à fait à la **discrétion d'une monarchie bourgeoise**, loin des fastes des châteaux de l'Ancien Régime. Au-dessus de celui-ci flotte le **drapeau tricolore**. Si Louis XVIII avait restauré le drapeau blanc, emblème monarchique, Louis-Philippe rétablit ce **symbole de liberté** brandi lors de la Révolution de 1789 mais également lors de celle de 1830. L'article 67 de la Charte de 1830 précise en effet : « La

France reprend ses couleurs. A l'avenir, il ne sera plus porté cocarde que la cocarde tricolore. » À la chute de la Monarchie de Juillet, en 1848, le château de Neuilly est pillé et incendié. En 1852, comme tous les biens des Orléans, il est confisqué par Napoléon III.

COCARDE ET DRAPEAU TRICOLE

La cocarde tricolore est portée dès juillet 1789 comme symbole de patriotisme. Ses trois couleurs feraient référence, pour le bleu et le rouge, à la ville de Paris et le blanc à la monarchie. En 1794, les trois bandes verticales du drapeau sont fixées officiellement. Symbole de liberté depuis la fin du XVIII^e siècle, le drapeau tricolore est aujourd'hui le seul emblème national, défini dans la constitution de la V^e République.



Opération de **réconciliation nationale**, le rapatriement des **cendres de Napoléon I^{er}** est orchestré par Louis-Philippe, sur proposition de son premier ministre, Adolphe Thiers. Le prince de Joinville, fils cadet du roi, conduit l'expédition de la Belle-Poule à Sainte-Hélène, où l'empereur a fini sa vie en exil en 1821. Remis par les Anglais, le corps est exhumé en présence d'anciens compagnons d'exil avant de rejoindre le navire. Isabey fait le choix d'une **mise en scène funèbre, quasi mystique**, pour représenter ce moment solennel. Le cercueil est hissé à bord de la Belle-Poule à la poupe de laquelle flotte un **drapeau tricolore** bordé par les dames anglaises de Sainte-Hélène. Le 15 décembre 1840 un cortège funèbre traverse Paris pour les Invalides où repose encore aujourd'hui le corps de l'empereur.

Pour en savoir plus sur les représentations du retour des cendres de Napoléon Ier, cliquez sur le cartel de ce tableau.



Eugène Isabey, *Transbordement des cendres de Napoléon Ier à bord de la Belle-Poule, 15 octobre 1840, 1842*

Un symbole impérial s'est glissé dans ce tableau, saurez-vous l'identifier ?

DES SOUVERAINS MODERNES

Les portraits officiels ont suivi l'évolution des régimes politiques. Ceux des souverains de la Monarchie de Juillet et du Second Empire s'attachent à véhiculer l'image de souverains modernes, sans exagération de leur dignité royale ou impériale.



Franz-Xavier Winterhalter, *Louis-Philippe I^{er}, roi des Français*, 1846

Louis-Philippe, **roi bourgeois**, est ici représenté en costume d'apparat sur un **fond neutre**. Le message que doit véhiculer ce tableau n'a pour vecteur que l'expression du monarque, sa posture, sa tenue et notamment ici ses **décorations**. Louis-Philippe porte le ruban rouge, la médaille et la plaque de la **Légion d'Honneur**. Cet ordre, conservé mais adapté par Louis XVIII pendant la Restauration, devient l'unique ordre français pendant la Monarchie de Juillet. Ceux du Saint-Esprit et de Saint-Michel, symboles de la monarchie d'Ancien Régime, sont abolis. L'autre ordre ici identifiable est celui de la Jarretière. Créé en 1348 par le roi Edouard III, il est le plus ancien ordre et la plus haute distinction britannique. Il est ouvert aux souverains étrangers depuis 1813 ; la reine Victoria le remet à Louis-Philippe en 1844. Celui-ci en porte le cordon dont l'insigne est visible au niveau de sa hanche droite ainsi que la jarretière sous son genou gauche sur laquelle on peut lire la devise de l'ordre « Honnis soit qui mal y pense ». Le port de l'**ordre de la Jarretière** par Louis-Philippe est le signe du rapprochement entre les deux pays.

LA LEGION D'HONNEUR

Cette distinction nationale a été créée sous le Consulat pour récompenser le courage des militaires et le talent des civils. L'insigne est une étoile à cinq branches, entourée d'une couronne de chêne et de laurier. Son avers et son revers ont évolué au fil des régimes mais sa devise, « Honneur et Patrie » est la même depuis sa création. Elle est encore aujourd'hui la plus haute distinction française.



Hippolyte Flandrin, *Napoléon III*, 1862

Neveu de Napoléon I^{er}, Louis-Napoléon Bonaparte est **président de la Deuxième République** de 1848 à 1852 et **empereur des Français** de 1852 à 1870. Comme Louis-Philippe, il est ici représenté en souverain moderne, sans apparat superflu. Vêtu de l'uniforme de général de Division, il porte les insignes de la **Légion d'Honneur**. Sa qualité d'empereur s'exprime, sobrement, dans des éléments de décor. On peut, en effet, observer un buste de Napoléon Ier, référence à une légitimité dynastique, ainsi que deux **symboles impériaux**, l'aigle et l'abeille. L'**aigle** a été choisi comme emblème de l'Empire dès 1804, en référence à la Rome impériale et à Charlemagne. L'**abeille**, quant à elle, en plus d'être un symbole d'immortalité, est un rappel des origines monarchiques françaises et principalement des Mérovingiens.

Pour en savoir plus sur les portraits officiels de Louis-Philippe et Napoléon III, cliquez sur les deux tableaux et leurs cartels.

LES VISAGES DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

À la chute du Second Empire, en 1871, la **Troisième République** est proclamée. Le peintre Léon Bonnat nous a laissé les portraits de deux des pères de ce nouveau régime.

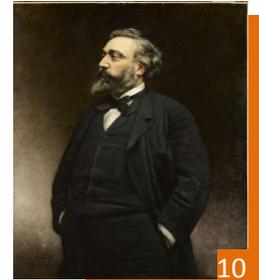


Léon Bonnat,
Adolphe Thiers, 1876

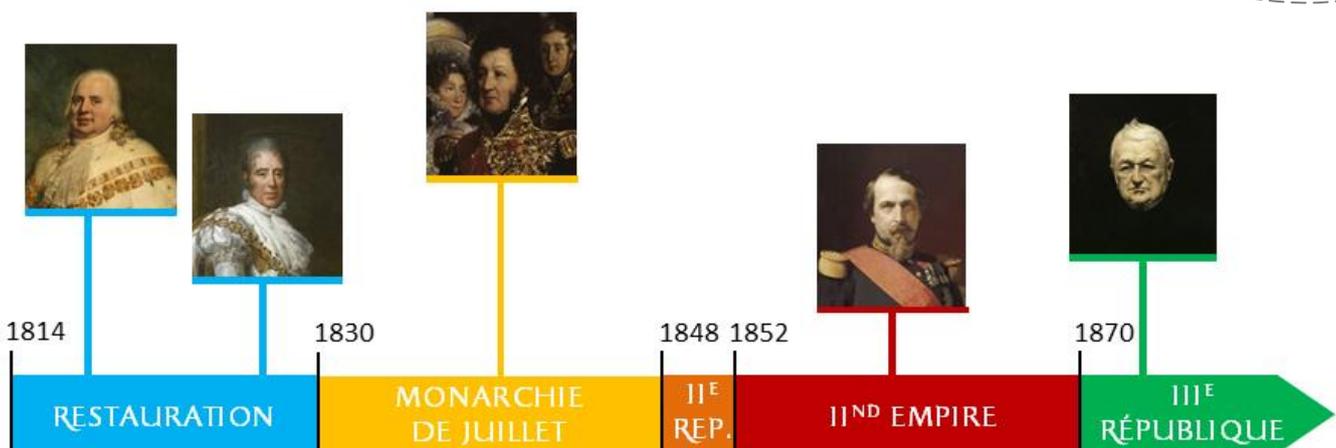
Acteur politique depuis la Restauration, **Adolphe Thiers** est choisi comme chef du pouvoir exécutif de la Troisième République avant d'en devenir le premier président. Vêtu de noir sur un fond de la même couleur, seuls ressortent son visage et ses mains.

Pour le portrait de **Léon Gambetta**, fervent partisan et défenseur de la République, Léon Bonnat choisit également de s'attacher à la **physionomie** de l'homme. Contrairement aux précédents tableaux de ce parcours, le pouvoir politique et sa symbolique s'éclipsent derrière l'homme.

Pour en savoir plus sur ces deux hommes d'Etat, cliquez sur leurs portraits et leurs cartels.



Léon Bonnat,
Léon Gambetta, 1886



QUELQUES LIENS POUR DÉCOUVRIR LE THÈME ET PRÉPARER SA VISITE

Le Château de Versailles : <http://www.chateauversailles.fr/>

Les ressources pédagogiques du Château de Versailles : <http://ressources.chateauversailles.fr/>

Les collections du Château de Versailles : <http://collections.chateauversailles.fr/>

L'Histoire par l'image : <http://www.histoire-image.org/>

REPONSE à l'énigme du tableau d'Isabey (1842) : le symbole impérial est un aigle d'or sur la barque au premier plan où se trouvent les généraux.



Cliquez sur les tableaux et sur leurs cartels pour les retrouver sur le site des collections du Château de Versailles et accéder à des ressources en ligne !

Crédits :

p.2 : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin - © RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux ; p.3 : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin ; p.4 : © Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin - © RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux - © EPV ; p.5 © RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot - © RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux